

Les parfums connaissent la musique

SENTEURS

Jazz, l'eau de toilette pour homme d'Yves Saint Laurent, et Arpège, la fragrance féminine de Lanvin, le claironnaient déjà : entre le parfum et la musique, l'accord est une évidence. Ce que confirment les nouvelles créations olfactives de la saison.

POUR EXPRIMER les créations parfaitement subjectives de la parfumerie, les nez empruntent les mots des musiciens. Entre notes et accords, impossible de ne pas faire le rapprochement entre ces deux univers. La construction d'un parfum, les matières qui le composent, suggèrent elles aussi un rythme, une harmonie. Boisées, fruitées, fleuries, les notes possèdent chacune la sonorité d'un instrument, qu'elles soient sourdes, métalliques ou vibrantes.

« Comme les peintres et les écrivains, j'ai besoin d'une atmosphère musicale, assure Olivia Giacobetti qui vient d'orchestrer Cher, le nouveau parfum de Michel Klein. Je n'écoute pas les mélodies pour m'en inspirer mais, malgré tout, elles influent sur le choix de certaines notes et sur le rythme que je donne à une composition. » Dominique Ropion, auteur du jus de Lalique et de Carnal Flower de Frédéric Malle, observe qu'aujourd'hui les courants musicaux qui régissent la mode s'expriment aussi en senteurs. « Comme les vêtements, la musique constitue un signe d'appartenance à un groupe, à un style. Et les parfums répondent à la même logique. »

La tubéreuse comme une chanteuse de fado

À la fois langoureux et sensuels, les tempos latinos mènent la danse dans les fragrances aux accords charnels, aux alchimies torrides. C'est le cas de Very Irresistible Sensual de Givenchy qui entraîne le nez dans une salsa endiablée conduite par la rose et le patchouli. Tourbillon de fleurs, la fragrance joue sur la gamme des roses avec ses cinq variétés éroti-



Carnal Flower, un parfum troublant comme une longue mélodie, conçue par Dominique Ropion pour Frédéric Malle. Alain Aubert/Le Figaro.

sées par le patchouli. Composition intensément orientale, le premier parfum de Prada renouvelle aussi le genre avec une écriture sophistiquée et des essences nobles. Allusion à la féminité exacerbée des danseuses de tango, le

patchouli enjôle avec insolence et volupté. Ensemble, labdanum, benjoin et santal figurent le rythme chaud d'une danse presque inconvenante. Et c'est là tout son charme. Quant à la tubéreuse, elle entame au cœur de Carnal Flower,

de Frédéric Malle, une longue mélodie envoûtante, comme une chanteuse de fado. Soutenue par la cardamome et le musc, elle développe son caractère érotique et narcotique, dangereusement séducteur.

Dans un registre classique, et structuré comme une symphonie de Beethoven, le parfum de Lalique démarre, allegro ma non troppo, sur la fraîcheur du laurier, des baies roses et de la bergamote. Vient ensuite le passage en ré mineur, symbolisé par la rondeur de l'héliotrope. En final, les chœurs se composent de vanille, de patchouli, de musc et de fève tonka. Fluide et aérienne, la construction de Cher, de Michel Klein, évoque le mouvement gracieux des ballets. Aussi souple que les arabesques des petits rats, le beurre d'iris de Toscane offre au sillage un supplément de douceur. Et, quand l'absolu de rose rencontre l'absolu de santal, c'est toute la jeunesse et la pureté des sentiments de Giselle ou de Coppélia.

Au rythme des notes masculines

Très mâle et rock'n'roll, Black XS, la nouvelle fragrance de Paco Rabanne, est une création au charme sensuel et épicé. Pour son lancement, la marque devient partenaire du festival des Inrocks, qui se déroulera à Paris et en province du 3 au 9 novembre. Durant cette période, connectez-vous sur le site www.blackxs.com

pour gagner des places de concert, des CD et des entrées gratuites pour les soirées du BlackXS Tour. Quant à Lanvin, près de quatre-vingts ans après le féminin, la griffe compose enfin un Arpège pour hommes. Boisée et orientale, cette fragrance aux notes chaleureuses hérite du savoir-faire et de l'élégance

de la marque. Un événement auquel s'associe Claude Challe, auteur de nombreuses compilations lounges. Pour l'occasion, il a imaginé « Ten years of music for Lanvin », vingt morceaux glamour et modernes rassemblés sur un CD offert pour l'achat d'un flacon d'eau de toilette 100 ml.

Du nectar des dieux à la grande consommation

Annick Le Guérer, historienne et anthropologue, vient de consacrer un livre à l'histoire des parfums.

« J'AI CHERCHÉ à comprendre comment un produit de grand luxe, et même de pouvoir, a pu devenir un bien de consommation courante distribué en grandes surfaces », explique Annick Le Guérer, qui vient de publier *Le Parfum des origines jusqu'à nos jours*.*

Sous le règne des pharaons, les Égyptiens sont persuadés que le parfum émane du corps des dieux. Ses fumées odorantes – *per fumum* – leur permettaient

de communiquer avec les divinités. « Dans de nombreuses autres civilisations, chez les Grecs en particulier, on l'assimile même au sang. Il a le pouvoir de régénérer, de redonner vie », précise l'historienne.

On s'en sert donc pour soigner. L'une des fragrances les plus prisées, le kyphi, guérissait les maladies pulmonaires, hépatiques et intestinales. « On prêtait également au parfum des vertus aromacologiques, assure la spécialiste. Il détendait et rendait joyeux celui qui le respirait. 1 500 ans avant J.-C., toutes les qualités de la parfumerie d'aujourd'hui étaient déjà reconnues. Mais les essences étaient très

coûteuses. En Égypte, elles étaient réservées au pharaon et à sa cour. »

De l'Antiquité au siècle des Lumières en passant par le Moyen Âge, le parfum conservera ses pouvoirs religieux, thérapeutiques et même magiques. En France, aux XVII^e et XVIII^e siècles, la Compagnie des Indes orientales, créée par Colbert, écume les mers pour rapporter d'Asie et du Moyen-Orient, benjoin, clous de girofle et autres résines précieuses qui vont agrémenteur de leurs effluves la cour du roi. Annick Le Guérer raconte qu'à Versailles le parfum est tellement présent que l'on peut parler d'« imprégnation ». Le corps, le linge, les vêtements, la

nourriture, le tabac, les boissons, les meubles, tout est parfumé !

Aux mains des prêtres, puis des apothicaires et des pharmaciens, le parfum est fortement lié aux fonctions vitales jusqu'à l'aube du XIX^e siècle. « À partir de cette époque, explique Annick Le Guérer, la découverte de molécules chimiques offre un nouveau terrain de jeu aux parfumeurs, qui élargissent leur palette avec des notes plus abstraites. » En 1905, le lancement d'Origan de Coty, une fragrance sans aucune référence à un modèle naturel, sera la parfaite illustration du phénomène.

Dès lors et jusqu'en 1960, on assiste à l'éclosion d'une parfumerie extrêmement créative. « Les spécialistes – tel Guerlain – et les maisons de couture font tous appel à des nez maison qui emploient de très belles matières premières, naturelles ou de synthèse, poursuit l'historienne. Leurs fragrances ont des identités très fortes. C'était avant l'heure du marketing et des lessiviers. Aujourd'hui, on ne cherche plus à vendre le parfum pour ce qu'il est mais seulement pour l'image qu'il véhicule. »

En s'industrialisant, la parfumerie s'est démocratisée, et la magie opère de moins en moins. Une enquête réalisée en 2004 par ACNielsen, du groupe VNU (leader mondial des informations

marketing), indique que seulement 10 % des femmes considèrent le parfum comme le cadeau par excellence. « Certaines grandes maisons ont pris conscience qu'il fallait revenir à plus de qualité », note Annick Le Guérer. Peut-être parce qu'ils sont encore quelques-uns à croire aux pouvoirs magiques des fragrances. Serge Lutens est de ceux-là : « Le parfum est tout ce qui reste du tapis volant, et je m'y accroche », déclare le parfumeur. Nous aussi, dans son sillage. CATHERINE SAINT-JEAN

* « Le Parfum des origines jusqu'à nos jours », Editions Odile Jacob, 29 €.

LE SHOPPING



Des odeurs et des cadences

Fleuries ou orientales, pétillantes ou envoûtantes, des fragrances entre concertos de vanille, solos de patchouli ou fugues en rose majeur. Pour se mettre au diapason des tendances olfactives.

SYMPHONIE (1) Un oriental moderne et caressant auquel vanille, musc et santal offrent des accents hypnotiques. Lalique, Eau de parfum 50 ml, 68 €. **ROCK (2)** Une version provocante et opulente, riche en iris rose, ambre et vanille. Brit Gold, Burberry, eau de parfum 50 ml, 59 €. **JAZZ (3)** Un floral velouté, construit autour de notes daim et de bois onctueux. Ralph Lauren Style, Eau de toilette 40 ml, 49 €.

BALLETS (4) Un nuage de poudre chic et sensuel. Cher Michel Klein, Eau de parfum 50 ml, 60 €. (Au Club des créateurs de beauté et sur www.michelkleinparfums.com.) **SALSA (5)** Autour du patchouli, les matières précieuses élaborent une essence ardente, délibérément charmeuse. Eau de parfum Prada 40 ml, 63 €.